

Journal de Commerce de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 4 JUIN 1878. 51me Année

LOUISIANE.

Nous lisons, dans le Progrès de Terrebonne, du 1er juin:

Nous avons eu, dans les derniers jours de la semaine dernière, l'occasion de faire un petit voyage sur le bayou Black ou petit Terrebonne, jusqu'à l'habitation de Monsieur de la Roche, qui est un excellent cultivateur et un excellent propriétaire. Nous avons constaté de plus en plus que le bayou de Terrebonne est devenu un véritable marécage, et que les terres qui ont été autrefois si fertiles, sont aujourd'hui couvertes de mauvaises herbes et de plantes parasites. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

LEŒUVRE POTTER.

Le premier témoin entendu dans l'enquête, congrégation des frères de la Roche, est M. James Anderson, supérieur de la paroisse St-Félicien, sous le régime de la loi de 1802, qui a été nommé en 1859, et qui a été révoqué en 1865. C'est, en effet, qu'après avoir vainement cherché à obtenir du Président la récompense qui avait été accordée à son père, il s'est décidé à démissionner de son poste. C'est donc pour venger qu'Anderson s'est fait dénoncer. Mais les nobles qui ont participé à la conduite de ce procès, sont les plus honorables, ils n'ont pas voulu que sa déposition faite sous serment, ne soit pas émise; elle doit simplement être acceptée avec réserve et appréciée pour ce qu'elle vaut. Elle ne peut donc être considérée comme un acte de déloyauté. L'impression que nous a produite est tout-à-fait favorable à la vérité du témoignage. Les faits énoncés sont corroborés par les lettres et documents qui viennent d'être publiés, et qui établissent la vérité dans son ensemble.

Lecture a été donnée d'une copie de la longue lettre de M. Anderson aux deux supérieurs D. A. Welch et M. Anderson, leur disant de rester fermes et que si Hayes, lui, ni ses collègues, ne rempliraient les obligations contractées et qu'ils n'auraient pas de cesse jusqu'à ce qu'ils aient obtenu satisfaction. M. Sherman avait écrit cette lettre, mais elle n'est pas arrivée à destination. L'original de la lettre est une photographie de l'original.

Il s'est donc prudemment contenté de lire qu'il ne rappelle pas avoir écrit une pareille lettre. Cette réponse est rassurante, et naturellement déconcertante pour ses adversaires.

Le surplus de la déposition d'Anderson indique qu'il était disposé à accepter son serment, mais qu'il n'a pas voulu le faire, car il craignait de compromettre sa conscience. Cette demande pour une place de "chambre à coucher" n'est qu'un prétexte pour faire passer un acte de déloyauté. Anderson et ses collègues, de la part de M. Sherman, ont été très maltraités, et ont été obligés de quitter la paroisse. M. Sherman a écrit cette lettre, mais elle n'est pas arrivée à destination. L'original de la lettre est une photographie de l'original.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Neuve-Orléans, le 3 Juin 1878.

Thermomètre de C. DECHAMPEL, Opticien.

6 h. du matin	72
Midi	85
3 h. du soir	87
10 h. du soir	85

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

Départ par le Grand Canal.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

ÉLECTEURS.

C'est par l'élection que la propriété foncière dans la paroisse de Terrebonne est devenue un véritable marécage. Les propriétaires de ces terres sont obligés de dépenser de grandes sommes d'argent pour entretenir leurs terres en état de culture. C'est une véritable calamité pour eux.

C. LAZARD & Co.

MARCHANDS de VÊTEMENTS.

213, 215 et 217 Vieille-Loché.

Vêtements fins et à bon marché.

AUX PRIX LES PLUS BAS.

Hong Kong Tea Co.

BATHING HONG KONG.

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Cette compagnie importe à l'usage de TERREBONNE.

CAFÉ GRILLE.

Au No 89 de la rue du Canal.

LA LIBRAIRIE HEBERT & Co.

Reçoit les commandes pour tous les journaux, publications et livres nouveaux sur la propriété et le commerce de la Nouvelle-Orléans.

LIBRAIRIE DU Courrier des États-Unis.

FOURNEAU ROBERT E. LEE.

A. BONNET & Co.

SON DE RIZ, CHOIX, A 100 LA TONNE.

AVIS AUX LAITIERS.

BILLET DE SAISON.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

EXCELSIOR Refrigerator.

Le réfrigérateur EXCELSIOR est le meilleur de son genre. Il est construit en acier et est capable de conserver les aliments pendant plusieurs semaines.

JUNIOR HART & Co.

PIANOS, MUSIQUE.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

CHAUSSURE.

M. H. APPLAGATE.

PLOMBIER.

Aux familles.

Le MALAKOFF BITTERS.

DR CHAS. LANAUX, DENTISTE.

LES FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS.

LE POULE ROUGE.

COGNAC ROUGE ET ROUBON.

A DIEU RUE DE CANAL.